

1948.

A PROPOS DE LA NYMPHE D'ANOPHELES ININII

par G. SENEVET

Au cours d'une révision générale des nymphes de *Nyssorhynchus*, afin de trouver des caractères différentiels entre les espèces, j'ai été amené à étudier le rapport entre la longueur des épines IV et V. Un tel rapport, montrant parfois une brusque réduction de l'épine IV, a déjà été utilisé à propos des nymphes de *Myzomyia* par CHRISTOPHERS et par moi-même.

Or, en examinant de ce point de vue les deux échantillons types de *A. ininii*, j'ai pu constater que l'épine V, généralement assez voisine de l'épine VI, est, ici, brusquement réduite. La figure ci-jointe, montre cette réduction qui paraît plus nette encore quand on compare ces épines à celles d'une autre nymphe, prise au hasard des espèces et des échantillons, comme celles du *tarsimaculatus* qui figure au bas du dessin.

Nous n'avions pas indiqué, M. ABONNENC et moi, ce caractère dans notre description princeps de 1939. Cependant, il a été reproduit nettement sur le schéma qui tient lieu de description. On y voit l'épine V beaucoup plus courte que l'épine VI et, en outre, moins fine et moins pointue.

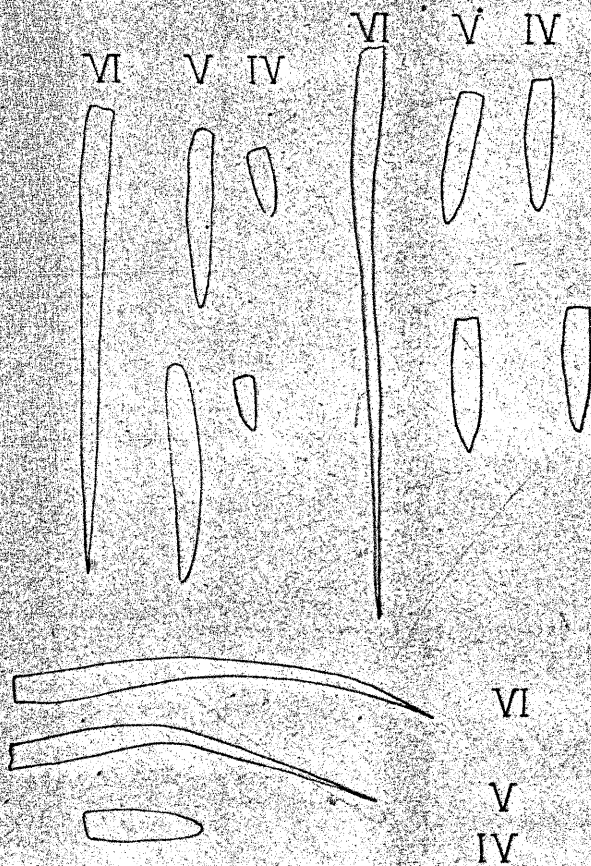
Ce caractère est-il constant ? Il y aurait intérêt à voir s'il s'agit d'une malformation particulière aux spécimens types, ou si cette disposition existe sur d'autres exemplaires de la même espèce. La constance de ce caractère apporterait une nouvelle preuve de la validité de l'espèce.

Institut Pasteur d'Algérie.

Reçu pour publication le 20 septembre 1948

t. XXVI, n° 4, décembre 1948.

PP431-432



En haut, verticales, épines VI, V et IV de *Anopheles ininii*.
Au-dessous, horizontales, mêmes épines chez *A. tarsimaculatus*.